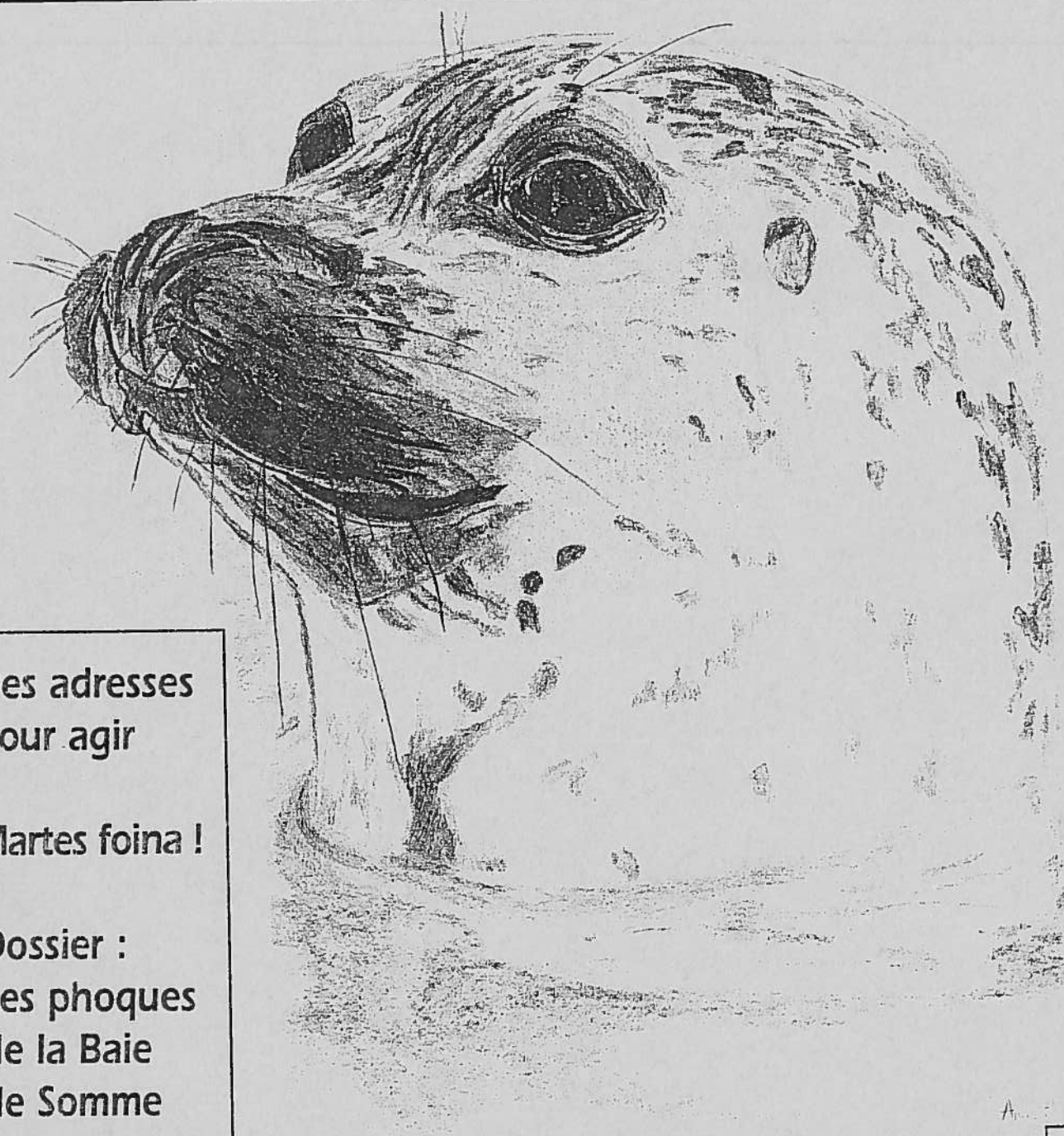


n° 73

# Picardie Nature



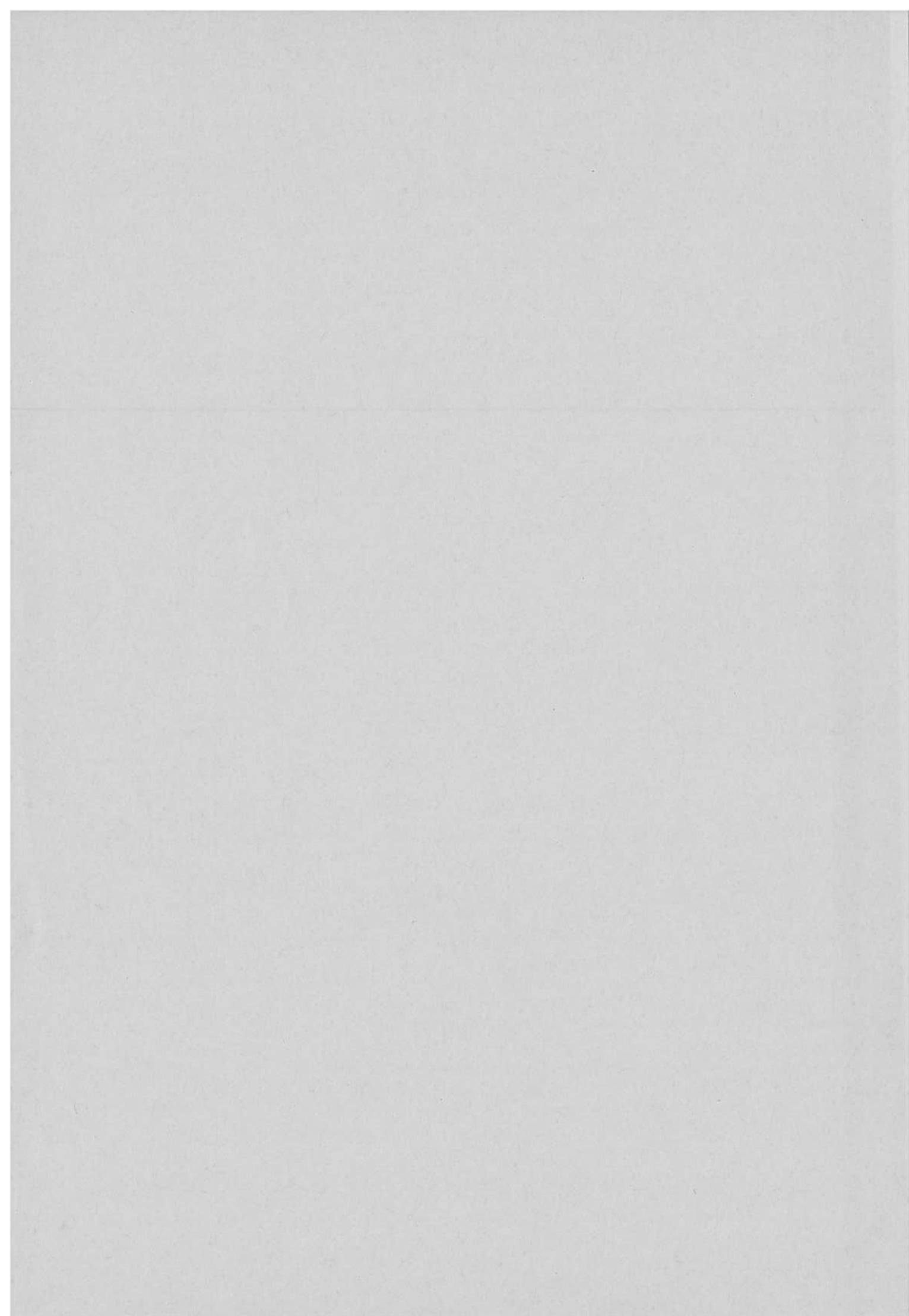
**Des adresses  
pour agir**

**Martes foina !**

**Dossier :  
Les phoques  
de la Baie  
de Somme**

**15 F**

**Revue trimestrielle de l'Association PICARDIE NATURE**



## INFORMATIONS ■ INFORMATIONS ■ INFORMATIONS

## Chasseurs, soyez sérieux...

"En effet sur 400 cartes de prélèvements distribuées l'an dernier, seules 104 sont revenues remplies. Sébastien ROCHE qui présentait le rapport d'activités a donc insisté sur le manque de sérieux des trois quarts des chasseurs qui n'ont pas rempli leur carnet".

"Pour être crédibles, il faut être sérieux. En lisant les chiffres que nous avons pu récolter, on obtient des résultats complètement erronés. Surtout que certains vont même se vanter de tirer une trentaine de canards durant une nuit."

Enfin ! vous voyez que tout peut arriver. Voilà des chasseurs qui avouent. J'ai remarqué que presque 300 ne renvoient pas leur carnet. Pourquoi ? (question à 10 F ! ) Donc les 100 chasseurs qui répondent vont souffrir d'une détérioration de leur image à cause des 300. Tenez vous bien ! je lis la suite ... "La majorité trinque pour une minorité". Que voilà une belle majorité de 25% !! A moins que ce ne soit le journaliste du Courrier Picard qui ne soit pas bon en math ?

Gérard BAUDRY

Source : A.G. des chasseurs  
du littoral sud de la Somme  
(Courrier Picard du 24.6.96)

rents devant la Commission européenne des Droits de l'Homme. Celle-ci vient de déclarer la requête recevable. En cas d'échec des négociations (le ROC, association de défense des droits des non chasseurs est prêt à s'asseoir à la table, avec FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT, sous l'égide du ministère de l'Environnement), la Cour aura à confirmer ou infirmer la décision de la Commission. . . mais cette première étape est déjà une victoire !

Source : Rassemblement  
des Opposants à la Chasse : 11.07.96.



## Pourquoi pas en France ?

J'ai reçu ma facture EDF pour faire une bonne rentrée.

Derrière l'enveloppe, on m'invite à me montrer généreux pour une association "Energies pour le Monde". Jusque là rien à dire c'est la mode. Plus généreux que moi tu meurs. Mais j'apprends qu'avec mon argent, sans mon avis, EDF est généreux. J'adore qu'on soit généreux en mon nom. Autre hic : nucléaire en France, renouvelable ailleurs.

Lisez : Electricité de France et Gaz de France coopèrent avec la Fondation "Energies pour le Monde" pour développer l'utilisation des énergies renouvelables dans les zones déshéritées. Le solaire, l'éolien, le biogaz permettent

d'éclairer les écoles, conserver les vaccins, irriguer les cultures, faire fonctionner les machines.

Alors, pourquoi pas en France ?

G. BAUDRY

NB. Bien sur je suis d'accord pour toutes les aides que peuvent apporter les riches aux pauvres.

Mais si EDF aide, c'est du commerce, si Danone aide, c'est du commerce, si Adidas aide, c'est du commerce.

Que les commerçants s'occupent des affaires, je suis assez grand pour m'occuper de ma générosité, s'il y a lieu.

## NAUSSAC 2 Saumon ou maïs

Alors que la France n'a pratiquement plus de saumons, mais irrigue déjà un minimum de 1,2 million d'hectares, est-il utile de construire un barrage cher, menaçant les ultimes saumons (en 1995, seuls six saumons ont franchi l'ascenseur du barrage EDF de Poutès-Monistrol), simplement aux fins de développer l'irrigation dans les limagnes clermontoises ? d'autant qu'il est maintenant admis que ce type d'agriculture favorise la concentration de la production, la pollution de la ressource en eau, la désertification du monde rural.

Les associations, inquiètes devant les conséquences prévisibles de cet ouvrage, demandent qu'il fasse l'objet, dans les plus brefs délais, d'un audit indépendant, international, permettant de faire un bilan coûts-avantages qui n'a pas été réalisé et autorisant ainsi une comparaison entre les ressources qu'il créera et la destruction du tourisme de pêche au saumon qu'il induira. Elles demandent à M. Doligé, nouveau président de l'EPALA, de reconsidérer à la lumière des acquis scientifiques récents en matière d'écologie des fleuves, cet ouvrage qui pourrait devenir un musée des réalisations nationales inutiles, comme Concorde ou Superphénix.

SOS Loire Vivante

## La loi VERDEILLE

La loi VERDEILLE ne résistera probablement pas à l'épreuve de la Cour Européenne des Droits de l'Homme.

Depuis plus de 10 ans, le ROC défend ses adhérents contre la scélérate Loi VERDEILLE qui impose à un propriétaire de laisser les chasseurs de l'Association communale de chasse agréée venir exercer leur loisir armé chez lui s'il ne dispose pas d'une surface minimale (20 hectares d'un seul tenant, par ex)

Ayant épuisé les recours et plaintes auprès des juridictions nationales, le ROC et ses avocats défendent les adhé-

## INFORMATIONS ■ INFORMATIONS ■ INFORMATIONS

**Vite dit****Produits  
respectueux  
de l'animal**

A titre indicatif voici quelques marques de produits d'entretien qui font de réels efforts dans leurs méthodes de tests et ont arrêté les tests sur l'animal au moins pour les produits finis :

Monoprix vert

Pur et naturel

Maison verte

Ecover

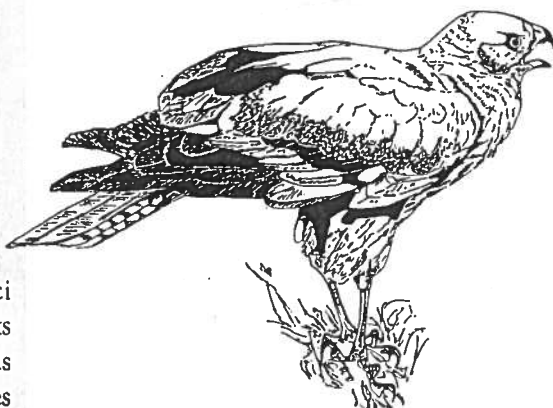
Biofa et Biolav

Francine .BAUDRY

**Mr Propre  
qui ne l'est pas**

Les Proctériens ne reculent devant rien. Avec la complicité active de la Food and Drug Administration, Procter et Gamble vient de lancer l'olestra, une sorte de fausse huile qui "transite" seulement par le corps, mais peut provoquer des maux d'estomac, des troubles gastriques et empêcher l'assimilation de certains nutriments et vitamines. Des centaines de médecins ont tiré la sonnette d'alarme, mais les intérêts ont primé sur la santé. Chips, cacahuètes, biscuits, glaces... américains pourront bientôt contenir de l'olestra à la place de matières grasses. Aïe Aïe Aïe.

Source : revue Pro Anima

**"Pour que vivent les rapaces de France."**

Le FIR et la LPO remettent au ministre de l'environnement 200.000 signatures en faveur des rapaces.

Le 10 juillet 1976, la France se dotait d'un instrument législatif efficace pour protéger la Nature et l'Environnement.

Vingt ans après, rassemblés autour de la Ligue pour la Protection des Oiseaux et le Fonds d'Intervention pour les Rapaces avec l'aide du Journal "la hulotte", les protecteurs de la nature célèbrent cet événement en remettant au Ministre de l'Environnement Madame Corinne Lepage, une pétition de 200 000 signatures "Pour que vivent les rapaces de France."

Si la loi du 10 juillet 1976 est venue opportunément protéger ces prestigieux oiseaux de la façon la plus stricte on a récemment constaté la remise en cause de ce statut par

des chasseurs extrémistes. Ceux-ci exigent la destruction des rapaces et particulièrement des busards, responsables à leurs yeux du déclin des perdrix.

Les busards, rapaces de plaine, par ailleurs menacés en Europe, sont tout autant victimes que les perdrix, les autres espèces chassables, la faune et la flore en général, d'une agriculture intensive, d'une urbanisation galopante et d'infrastructures lourdes, qui stérilisent nos territoires ruraux.

Les 200 000 signataires de "Pour que vivent les rapaces de France" mobilisés par le FIR, la LPO, la revue La Hulotte et de nombreux autres associations et partenaires divers, manifestent ainsi leur désir profond de vivre dans une nature harmonieuse et complète. Ils veulent aussi, et cela ne devrait pas laisser insensibles des chasseurs, que les perdrix et les autres espèces retrouvent en France leur niveau de population des années 50.

Dans ce combat pour la vie sous toutes ses formes, chasseurs et protecteurs ont tout intérêt, en ce 20ème Anniversaire de la loi pour la Protection de la Nature, à unir leurs forces pour sauver, au delà des espèces, la diversité du patrimoine national.

J. F. Terrasse  
Président

A. Bougrain Dubourg  
Président

**Balade avec les plantes alliées**

Dans le grand groupe des fougères certaines plantes n'ont pas du tout "l'air de famille", ce sont les ophioglosses, prêles, isoètes... et autres plantes alliées. Leur biologie et leur morphologie étonnent le naturaliste. Plusieurs d'entre-elles sont menacées de disparition en raison de la modification de leur biotope par les activités humaines.

Le numéro 34 de la Garance voyageuse, une revue de vulgarisation botanique, se penche sur ces plantes bizarres et méconnues.

Dans ce numéro, La Garance nous fait également découvrir :

- La Flore calaminaire : de belles fleurs pour les sols pollués. Sur certains sites pollués en métaux lourds par l'industrie, une flore triée sur le volet et parfois unique s'est adaptée... Lorsque la friche industrielle devient réserve naturelle, c'est le monde à l'envers !

- Le retour du topinambour : une réputation d'aliment de disette lui colle à la peau depuis la dernière guerre mondiale ; aujourd'hui, il est temps de le redécouvrir !

- Des rubriques d'actualités, lecture...

Ce numéro de la Garance voyageuse est disponible au prix unitaire de 25 F : une bonne occasion de faire connaissance avec cette agréable revue qui traite des domaines variés liés à la flore (milieux naturels, gestion, utilisation et reconnaissance des plantes, écologie...).

La Garance voyageuse, revue du monde végétal, 48370 St Germain de Calberte, France, Tél. 04 66 45 94 10, Fax 04 66 45 91 84  
Abonnement d'1 an (4 numéros) : 90 F (150 FF pour l'Etranger).

## INFORMATIONS ■ INFORMATIONS ■ INFORMATIONS

**L'Italie aime les loups - Pourquoi pas nous ?**

Le loup n'est pas le bienvenu en France. Ses détracteurs menacent même de l'abattre. En Italie pourtant, 500 loups cohabitent avec la population. La France trouvera-t-elle un compromis ?

Voilà bientôt quatre ans que le retour du loup dans le parc national du Mercantour (Alpes Maritimes) déchaine les passions.

Ses ennemis les plus virulents ?

Les éleveurs de moutons, pour les dommages causés sur leur troupeaux, et les chasseurs, pour la concurrence sévère que représente ce prédateur sur "leur gibier". Face à eux, les défenseurs : les responsables du parc, le ministère de l'Environnement, les associations de protection de la nature, et 80% des français (Sondage Sofres réalisé en mai 1995).

Pourtant le loup est bien réapparu naturellement : des ABRUZZES à l'Est de Rome, il a cheminé le long des Apennins et pointé son museau dans les Alpes. Selon Luigi Boitani, Zoologiste italien, qui étudie ce carnivore depuis plus de vingt ans : "Le loup peut parcourir 100 km en une semaine sans problème. De plus, à deux ans, les jeunes quittent la meute et cherchent un territoire, l'expansion de cette espèce est donc évidente et naturelle". D'ailleurs, il y a fort à parier que le loup a d'ores et déjà dépassé les limites du Mercantour. Ce "prédateur" pourrait bien recoloniser les Alpes à une condition, et pas des moindres : qu'on tolère sa présence. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Le loup, en France a plus d'ennemis qu'ailleurs.

Bien que chassé, aussi, en Italie, il n'a jamais disparu. En 1973, dans le cadre de l'opération Saint-François financée par le Fonds mondial pour la protection de la nature (W.W.F.) un premier recensement donne l'alarme : il ne reste qu'une centaine de loups dans le pays. D'abord partielle, sa protection devient totale en 1976. Aujourd'hui, on estime à 500 le nombre de loups qui gambadent dans les Apennins.

Bien sûr, un loup reste un loup et préférera toujours croquer un agneau plutôt que de courir après un cerf, mais il est démontré que les attaques sont rarissimes si le troupeau est bien gardé. Les bergers déjà subventionnés par Bruxelles, perçoivent une indemnisation qui varie entre 550 et 2000 F selon qu'il s'agit d'un agneau, d'une brebis, d'un bœuf. Aussi goulu soit-il, le loup a bon dos ! On oublie trop souvent le lourd tribut payé par les ovins aux chiens errants. Or, aucun critère sérieux ne permet à coup sûr de faire la différence entre l'attaque d'un loup et celle d'un chien...

A la différence des français, les Italiens ont su faire du loup un formidable atout éco-touristique, note Franco Tassi "Directeur du parc national des ABRUZZES". Bien sûr, il ya les "POUR" et les "CONTRE". Pour Luigi Boitani, il faut protéger le loup de façon rationnelle et pragmatique autrement dit déterminer des territoires où sa présence est compatible avec l'activité économique. Le gouvernement français devrait se montrer plus ferme sur la protection du loup dans le Mercantour, et identifier les zones où il souhaite le maintenir. Sa présence ne doit pas être gérée localement, mais sur un plan national, voire européen, car le loup ne

## Une campagne pour le loup

L'ASPAS (Association pour la protection des animaux sauvages) entend sensibiliser l'opinion quant au sort du loup en France. Outre une pétition de soutien à la position du ministère de l'Environnement sur ce dossier, elle propose des cartes postales à adresser à certains maires de communes des Alpes Maritimes.

- Cartes gratuites à commander avec une enveloppe timbrée à 3F.

Contact :

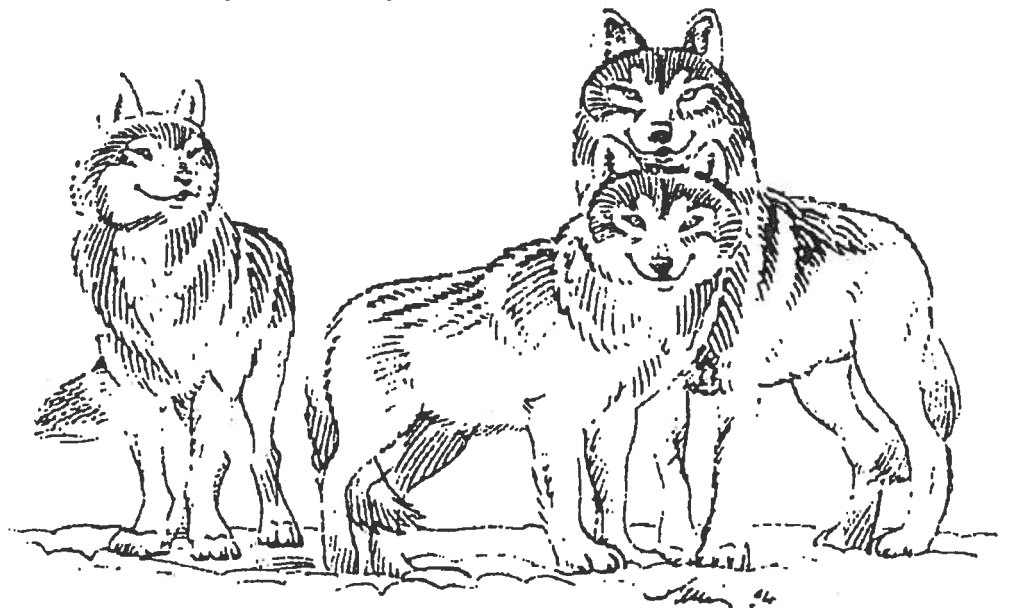
ASPAS - BP 34 - 26270 LORIOL

connaît pas de frontières. Si la survie est à peu près assurée en Italie, le loup ne trouvera sa place en France que si le pouvoir politique utilise la pression de l'opinion publique contre la minorité qui lui est défavorable conclut-il.

Alors qu'il s'interroge sur l'avenir du loup en France, Luigi Boitani ose cette prophétie : "Je parie qu'il sera à Genève dans dix ans !" On parie!!!!

Source :

30 Millions d'Amis n° 112 - Juin 1996



## TRIBUNE LIBRE ▢ TRIBUNE LIBRE ▢ TRIBUNE LIBRE

### Détérioration de l'Environnement : non au fatalisme ! notre pouvoir individuel est considérable !

On ne peut rien y faire ! Tout ça nous dépasse ! C'est pas nous qui décidons !

**STOP !**

Ces propos fatalistes me sont devenus difficilement supportables !

Halte à la passivité qui, à mes yeux est une forme de collaboration à la détérioration de notre planète. Au contraire, si dans le passé, notre pays s'est libéré du joug de régimes autoritaires et violents, c'est bien grâce à la combativité de ceux qui ont cru à leur chance et à leur pouvoir d'infléchir le cours des choses.

Certains objecteront que la partie en faveur de la sauvegarde de la planète est probablement déjà perdue, ils ont peut-être raison.

Mais ils ont manifestement tort de fonder leurs comportements sur des prévisions pessimistes incertaines car la perte d'espoir et de combativité qui en résulte nous conduit assurément au marasme.

Si croire qu'il est possible de "sauver la planète" est une utopie, alors seule l'utopie est raisonnable !

Etre utopiste, c'est alors se retrouver confronté à des responsabilités et des devoirs dont les fatalistes se sont libérés commodément, consciemment ou pas.

C'est aussi devoir faire face à un certain nombre de contradictions entre nos comportements individuels et nos revendications en faveur d'une meilleure gestion des ressources naturelles de notre planète.

C'est donc également s'exposer aux critiques plus ou moins sévères de notre entourage. Mais c'est surtout, je crois, tenter de s'inscrire dans la seule voie qui cherche à rendre notre vie compatible avec le respect des générations futures. L'attention des parents portée à leurs enfants n'est-elle pas dérisoire lorsque ces mêmes adultes n'entreprennent rien en faveur d'un meilleur respect de notre planète. Ils sont pourtant légion. Face à la passivité ambiante, essayons de donner des signaux de notre volonté d'entreprendre, de changer certains de nos comportements, etc.

Pour passer du discours aux actes - transition qu'il faut essayer de ne pas oublier ! -, je vous livre ci-après quelques propositions d'actions concrètes. D'une façon générale, les maîtres mots sont réactivité, participation, proposition, initiative. Nous vivons certes dans une démocratie représentative, dans laquelle, par définition, les citoyens ont transféré le pouvoir de décision à leurs représentants : du Président de la République aux élus communaux. Mais ça n'est pas pour autant que ces élus n'ont pas besoin d'être régulièrement informés des souhaits particuliers de leurs administrés.

#### En conséquence, voici quelques propositions d'action:

1) Vous constatez dans la nature, en ville. . . des aménagements ou des événements divers qui vous font fortement réagir : manifestez auprès du maire et/ou des autres autorités concernées votre réaction, qu'elle soit négative ou positive. Ils n'y seront pas indifférents.

Il n'est pas inutile d'encourager les initiatives qui vous paraissent heureuses, d'autant plus que ces mêmes initiatives seront peut-être contestées par d'autres personnes n'ayant pas non plus sombré dans l'apathie générale mais ne partageant pas votre point de vue.

Vous pouvez éventuellement envoyer copie de votre intervention aux associations de protection de la nature concernées qui pourront, le cas échéant, appuyer ou suivre votre action.

2) Interrogez-vous sur la cohérence de vos propres comportements avec les idées que vous défendez et tirez-en des conséquences concrètes. Vous constaterez alors probablement qu'il y a du pain sur la planche pour rapprocher vos choix de consommations individuels (alimentaires, vestimentaires, de loisirs. . .), vos modes de déplacement habituels (probablement énergivores et polluants). . . avec ces satanées idées que vous avez coutume de défendre. Même dans ce cas général douloureux, ne décidez pas d'aller téter le tuyau à gaz ou de vous jeter par la fenêtre de l'immeuble où vous vivez ou travaillez.

Choisissez quelques changements à votre portée et essayez de vous y tenir.

C'est très difficile mais vous n'avez pas vraiment le choix !

Par exemple, vous pouvez peut-être ou sûrement :

- aller au travail à pied, à bicyclette ou en utilisant les transports en commun,
- choisir des produits alimentaires issus de l'agriculture biologique ou tout au moins des produits d'une qualité minimale garantie (produits fermiers, du terroir, etc),

## TRIBUNE LIBRE ■ TRIBUNE LIBRE ■ TRIBUNE LIBRE

- d'une façon plus générale, vous soucier de l'impact environnemental et social du produit sélectionné.

Attention : cette recherche peut devenir, dans certains cas, un véritable casse-tête ! Exemple vécu : vaut-il mieux acheter ces clémentines d'Espagne ou ces autres du Maroc. D'un côté, les conditions de production et de transport des fruits espagnols sont vraisemblablement plus respectueuses de l'environnement et des travailleurs/producteurs et de l'autre acheter un produit marocain pourrait être un acte de solidarité vis-à-vis d'un pays moins riche.

Conclusion : faut-il vraiment acheter des clémentines ? Plus sérieusement, sans condamner l'achat de ces fruits merveilleux, force est de constater que la consommation de produits d'origine locale est bien souvent préférable sur le plan environnemental : le transport en est réduit tandis que vous êtes plus à même d'avoir des informations précises sur les conditions de production.

D'ordinaire, le choix est moins cornélien mais reste souvent délicat. Il nécessite notamment la recherche d'information sur le produit.

Bien souvent, le choix d'un "éco-produit" suppose un certain effort financier : la qualité de la fabrication se traduit en général par des coûts de production accrus répercutés sur le prix de vente tandis que, dans le même temps, d'autres productions, bien moins respectueuses de l'environnement ou des conditions de travail généreront des coûts externes (pollutions, bruit, détérioration des paysages. . .) qui ne seront pas supportés sélectivement par le producteur et le consommateur (pourtant co-responsables) mais, à terme, par la collectivité dans son ensemble.

Le consommateur a donc des responsabilités considérables.

A nous tous de les assumer au mieux !

Thierry RIGAUX

*Un consommateur encore bien ordinaire, faisant de petits efforts et décidé "à progresser"*

## Ras-le-bol

Défense de l'environnement, préservation de la faune et de la flore, protection de la nature, tout le monde y va de son petit refrain.

Mais la réalité est toute autre, notre cher Premier Ministre gèle le projet Natura 2000, alors que c'était une grande chance pour notre région. Les directives européennes sont bafouées ou ignorées. On est pour l'Europe certes, mais quand cela nous arrange ou du moins quand cela arrange certains.

Les agriculteurs continuent à mettre de l'engrais chimique sur leurs champs, labourent jusqu'aux bords des routes supprimant talus et fossés, coupent le moindre arbrisseau qui les gêne, et malgré les subventions, je ne vois pas beaucoup de haies refleurir.

Les cours d'eau sont toujours aussi pollués. Les bords des étangs sont ratissés, il faut faire de la place pour la voiture, plus de plantes sauvages, seuls fleurissent les sacs plastiques, les canettes et des petits cylindres de couleurs variées et à culot métallique . . . tiens, j'en ai oublié le nom.

Dans le Médoc on continue à chasser illégalement les palombes, et dans notre région on chasse toujours 7 mois 1/2 sur 12, jour et nuit. "Ils" reconnaissent eux-même qu'il n'y a pas encore de canards au mois d'août, mais qu'ils s'entraînent à faire des cartons sur les pies de mer (huitriers pies) et les limicoles. Pauvres oiseaux migrateurs vous parlez d'un amusement et d'une tradition !

Les communes ont presque toutes (c'est une mode) une machine qui tond l'herbe, mais qui broie les branches des arbres et arbustes le long des chemins, laissant après leur passage un spectacle désolant de branches déchiquetées qui pendent lamentablement. Sur les routes on voit toujours déposés ça et là des petits sacs de déchets, avec leurs inscriptions bleu ou rouge, on pourrait les prendre de loin pour des touffes de bleuets ou de coquelicots, mais ce ne sont que des bouquets d'inconscience et de lâcheté.

Sur la côte les promoteurs tels des oiseaux de proie guettent la moindre parcelle de plage où ils pourraient construire, bétonner, défigurant ce qui fait la renommée de la côte picarde, son aspect encore vierge et sauvage, et certains maires tentés par l'appât du gain sont bien près de céder.

Les hortillonnages, joyau de la ville d'Amiens, sont aussi menacés. Un projet de routes et de parkings étant à l'étude dans ce site privilégié.

Ne baissons pas les bras, continuons à nous battre, ne nous laissons pas abuser par de belles paroles alors que les actes sont en totale contradiction avec celles-ci.

Protecteurs de la nature, ces gens-là ! de qui se moque-t-on ?

Josette DOLPHIN

## EN PICARDIE ■ EN PICARDIE ■ EN PICARDIE

### MARTES FOINA

Martes Foina : mustélide plus connu sous le nom de fouine.

Cet animal, au pelage brun grisâtre qui contraste avec sa bavette blanche à la forme caractéristique, mesure à peu près 45 cm sans la queue (70 avec), pour un poids moyen d'environ 1,6 kg. Son régime alimentaire est composé d'oiseaux, de rats, de souris et autres micro-mammifères (d'où son utilité) ainsi que de fruits de façon plus occasionnelle.

Les moeurs nocturnes et discrètes de ce mustélide font que l'on a peu l'occasion de le rencontrer, et pourtant, il est présent dans les villes et les villages. La fouine en effet vit à proximité de l'homme : elle habite les hangars, les greniers des vieilles bâtisses, dans les combles ou les carrières proches des habitations. Rien de surprenant donc de la rencontrer dans une grande ville comme ce fut le cas à deux reprises cet été :

La première rencontre a lieu début juillet, vers 1 h.30 du matin sur un boulevard d'Amiens qui bien que des plus fréquentés la journée était à cette heure aussi désert que les autres. Deux fouines couraient l'une après l'autre rue de Paris. L'une d'entre elles se coucha dans le caniveau tandis que l'autre, le dos bombé, sautait en crabe devant sa

congénère. Des véhicules arrivant, un coup de klaxon volontairement donné fit fuir les deux chahuteuses, ceci afin d'éviter une mauvaise rencontre entre ces fouines et les voitures.

Effectivement, leur périple aurait pu s'achever comme celui de cette autre fouine, découverte morte fin juillet quartier Saint Maurice (voir photo).

Ainsi, les rues embouteillées du jour,

avec leurs automobilistes stressés, leurs piétons pressés, laissent place, après le coucher du soleil, au vagabondage d'une faune discrète qui cohabite avec nous, souvent sans que l'on soupçonne même son existence.

F. GARCIA et V. BAWEDIN

Photo : V. BAWEDIN



## Mots picards

J'ai glané quelques noms d'oiseaux en picard ; si vous en connaissez d'autres...

moineau = moégneu

moineau friquet = muraillet

huppe = houppeux (à Mons Boubert : hibou)

milouin = pilet tané

tadorne = ragan, ringan

gravelot à collier interrompu = ribaudit

chipeau = rindin-ne

guignette = tchu blanc

aboyeur = tilvo

sarcelle d'hiver = truiffeux

grèbe = pihuite

pie = agache

canard mâle = maillard

canard femelle = énette

faux canard = blète

courlis = corlu, couldru, couyéru,

courluru ...

rouge-queue = pion-ne, hoche-queue

rouge-gorge = foérouille

hirondelle = éron-ne, aron-ne

merle noir = neurmèle

râle = réille

caille des blés = carcaillou

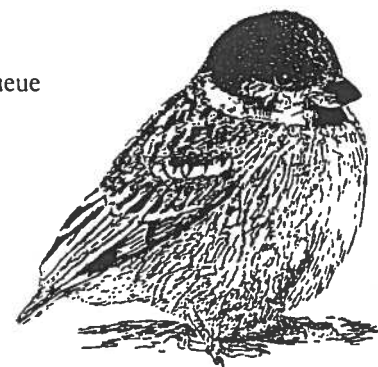
grive litorne = chacha

rousserolle = cracra

martinet = focheu

accenteur = grimounié

pivert = pleupleu, bec-ed-bos



Francine Baudry

## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

# VISITE DE LA GRANDE GALERIE DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE le Dimanche 2 Février 1997

Pour un de vos longs dimanches d'hiver, Picardie Nature vous propose de visiter  
la Grande Galerie du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

La Grande Galerie, dénommée aussi Galerie de l'Évolution, vous permettra selon votre sensibilité, de découvrir la diversité fascinante des animaux de notre planète, d'essayer de pénétrer les mystères de l'évolution qui se cachent derrière cette biodiversité ou encore de mesurer l'influence de l'homme sur ce patrimoine biologique et génétique.

La mise en scène spectaculaire et vivante vous fera découvrir ou redécouvrir l'architecture réputée du monument.

Collections remarquablement mises en valeurs, projections de vidéo, salle d'expérimentation :  
cette exposition s'adresse à tous, petits et grands, simples et savants pour peu que chacun soit curieux !

Vous pourrez aussi, selon votre goût, profiter de cette excursion pour vous attarder sur les richesses du Jardin des Plantes :  
Galleries de Paléontologie, de Minéralogie, la ménagerie, exposition sur les météorites, ...  
ou encore pour visiter Notre Dame, l'Institut du Monde Arabe, la Saint Chapelle, ...

### Les renseignements pratiques indispensables :

- date : dimanche 2 février 1997, durée toute la journée
  - trajet : en car au départ d'Amiens
  - départ : à 7 heures au bureau de Picardie Nature
- pour le déjeuner, vous pouvez prévoir un pic-nique ou déjeuner dans un café ou un restaurant aux abords du Jardin des Plantes
- le retour est prévu vers : 20 heures au bureau de l'association
- prix de l'excursion (trajet + entrée à la Grande Galerie) : 160,00 F par personne

Attention, si vous venez nombreux, le prix du trajet sera moins élevé !

A BIENTÔT !



## BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Nombre de participants : ..... X 160,00 F

MONTANT A PAYER : .....F

Votre chèque sera libellé à l'ordre de Picardie Nature, il doit être envoyé au bureau de Picardie Nature  
impérativement avant le 20 janvier 1997

PICARDIE NATURE - 4 place Vogel 80.000 AMIENS -tel : 03-22-97-97-87

## Mots croisés

### Horizontalement

1 - Ach' train lo, o n'èmi près de ler'vir  
din ches bos ! - Mon chien c'est le mien

2 - Min quien inn'aime ! - canards piscivores plongeurs - Début d'étourdissement.

3 - Migratrice très aimée chez nous

4 - Surnom d'apollon ou du soleil - Quatre un romain

5 - Chanteurs merveilleux

6 - de Bassan - article - conjonction

7 - Assureur (pub non payée) - opinion - enlève

8 - Elle est souvent partie - fin de saison

9 - Dans - deux fois ou trois fois, c'est pareil - On attrape les oiseaux encore ainsi dans les régions attardées

### Verticalement

1 - Instrument nécessaire au botaniste - bon ou mauvais

2 - Pour les docteurs - Jeune chevreuil

3 - Piscivores aux longs becs

4 - Duc nocturne - Morceau d'argenté

5 - Mésange en latin - Parfois baba

6 - Mouette - seule richesse des animaux

7 - Initiales d'un empereur - Habitant d'une île

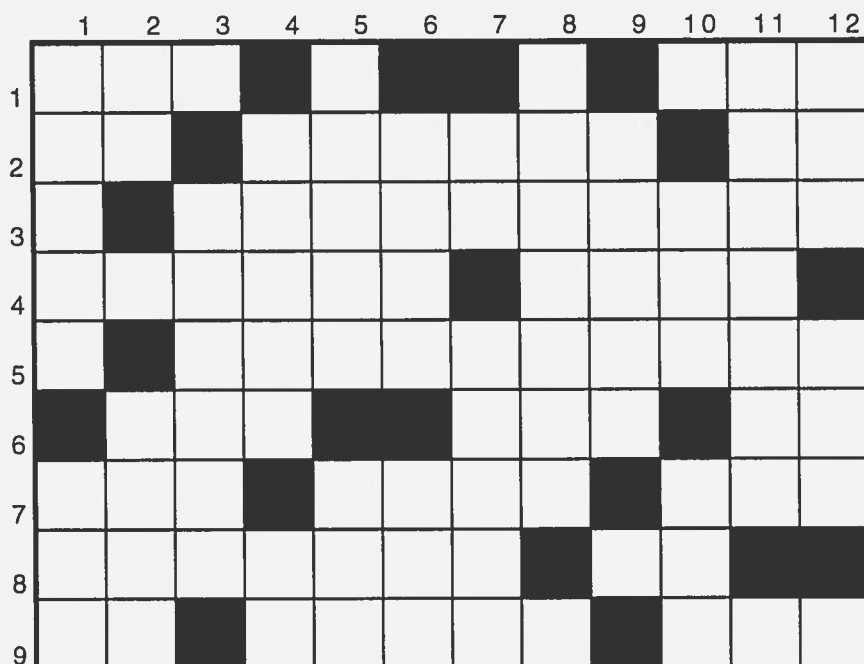
8 - Ecris

9 - Mammelles

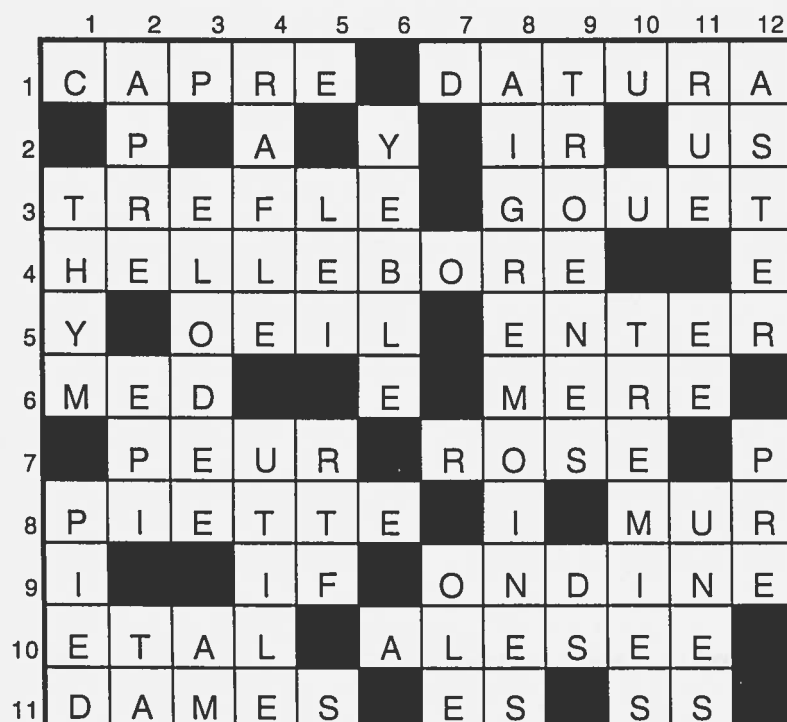
10- Prénom féminin - organisation non gouvernementale

11- Légumineuse papilionacée à fleurs en grappe

12- Départ romain - Comme Eugène



## Solution du n° 72



# LES PHOQUES DE LA BAIE DE SOMME

## Surveillance estivale de la colonie de phoques

### 1er juillet :

La 7ème édition de la surveillance estivale de la colonie de phoques de la Baie de Somme commence. La surveillance estivale est désormais intégrée dans le plan de gestion de la Réserve naturelle gérée par le Syndicat mixte d'aménagement de la côte picarde.

La première équipe de surveillants est déjà sur le terrain pour protéger la tranquillité des animaux pendant la période des naissances et pour sensibiliser les usagers réguliers de l'estuaire et les estivants.

Quatre naissances sont attendues, John de Boer (garde-côte dans la Mer de Wadden) a confirmé la présence de 4 femelles en gestation début juin. Les femelles ont été régulièrement observées jusqu'au 27 juin. (Fabien Garcia, Vincent Lefevre, Alain William).

Au 1er juillet, l'effectif de la colonie est de 33 phoques (31 phoques veaux-marins et 2 phoques gris).

Equipées de voyants boudriers fluo qui signalent notre présence aux postes de surveillance des plages, les équipes (terrestres et zodiac) partent sur le terrain avec l'espoir de



renouveler les succès des étés 94 et 95 (2 fois 2 naissances : les jeunes phoques étant émancipés sans problème)

### 10 septembre :

Nous pouvons tirer maintenant un bilan de la surveillance.

18 surveillants ont participé à l'opération dont 11 avaient déjà participé à une surveillance.

85 marées basses ont été contrôlées.

778 heures de terrain ont été effectuées dans le périmètre de la Réserve naturelle, 82 heures au Cap Hornu et 28 heures en Baie d'Authie et en Baie de Canche. L'apport des membres de Picardie Nature (extérieurs aux équipes de la surveillance) a représenté un total de 214 heures de terrain.

L'effectif maximum de phoques observés a été de 37 phoques (34 phoques veaux-marins et 3 phoques gris).

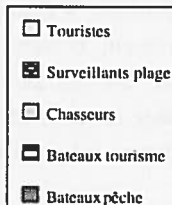
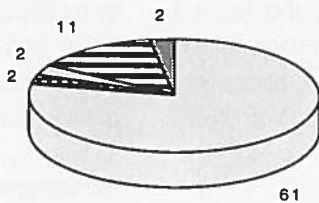
Parmi les 34 phoques veaux-marins, un phoque, porteur d'une bague néerlandaise s'est reposé régulièrement sur un banc de sable face au Cap Hornu entre le 14 juillet et le 20 août.

### Interventions

Nombre : 78

Touristes	61
Surveillants plage	2
Chasseurs	2
Bateaux tourisme	11
Bateaux pêche	2

Terre= 83%  
Mer= 17%

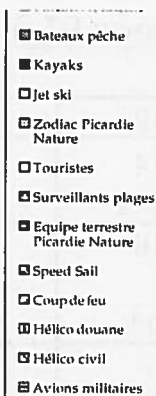
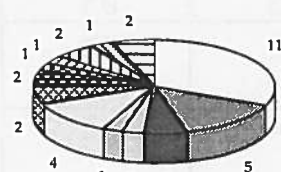


### Dérangements

Nombre : 35

Bateaux tourisme	11
Bateaux pêche	5
Kayaks	2
Jet ski	1
Zodiac Picardie Nature	1
Touristes	4
Surveillants plages	2
Equipe terrestre Picardie N	2
Speed Sail	1
Coup de feu	1
Hélico douane	2
Hélico civil	1
Avions militaires	2

Eau= 57%  
Terre= 29%  
Air= 14%



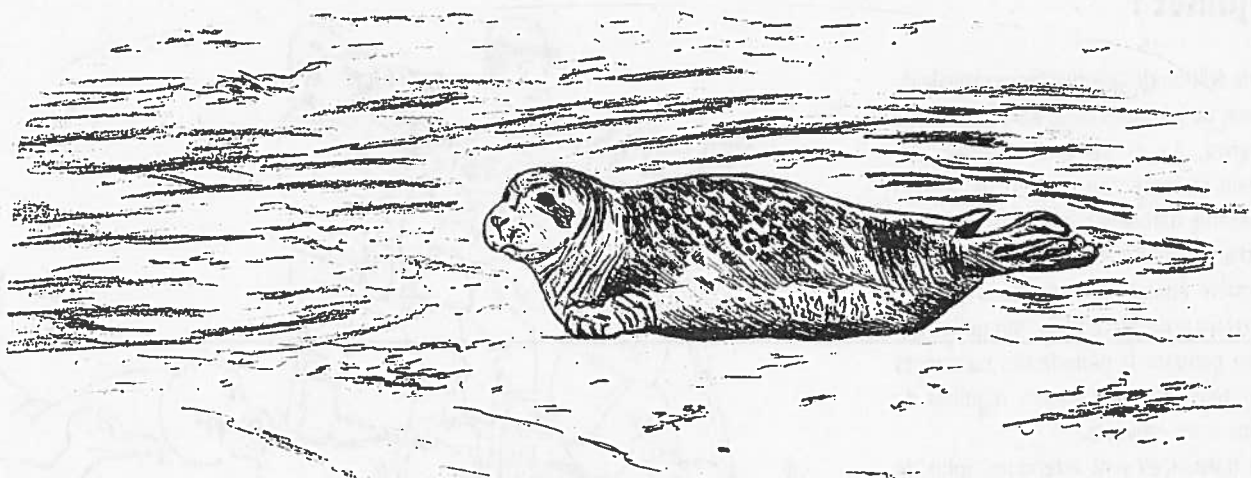
78 dérangements ont été évités, mais 35 mises à l'eau se sont quand même produites. Les dérangements d'origine maritimes représentent 57% des mises à l'eau des phoques. Le facteur prédominant de perturbation, reste la navigation de plaisance.

Les 4 naissances ont bien eu lieu, mais un seul petit phoque a connu une croissance normale. Il s'agit de Manu 96, né le 19 juillet qui sera vu en compagnie de sa mère jusqu'au 4 septembre. Sa mère n'est autre que Mamanue, mère pour la troisième année consécutive.

2 jeunes phoques ont été découverts les 4 et

# LES PHOQUES DE LA BAIE DE SOMME

## Surveillance estivale de la colonie de phoques



17 juillet, séparés de leur mère et échoués sur les plages de la Maye et du Crotoy. Leur état a nécessité une prise en charge avec soins. La collaboration efficace entre Picardie Nature, l'équipe de la Réserve naturelle et le Seal Réhabilitation and Research Centre (Pays-Bas) a permis leur maintien en vie. Actuellement en soins, ils devraient retrouver la Baie de Somme prochainement.

Leur nom ? Pierrot pour le premier (en souvenir de M. Pierre Peguet) et Lili pour la deuxième. Sa marraine, Emilie, jeune valéri-caine, souhaite la revoir bientôt.

Quant au quatrième petit, il a été vu avec sa mère entre le 26 et le 31 juillet. Après plus rien. Les prospections en Baie d'Authie, en Baie de Canche, les recherches effectuées avec le garde de la Réserve naturelle, auprès des kayakistes et des chasseurs de l'association de chasse de la Baie de Somme n'ont rien donné.

Le 4 septembre, 2 jeunes de l'été ont été observés dans la Baie.

Ce deuxième juvénile est-il notre 4<sup>ème</sup> bébé, suivi jusque fin juillet ?

### L'information a été encore importante cet été.

Les aéroclubs du Touquet, de Bagatelle, d'Abbeville et du Tréport, les postes de surveillance des plages de Berck à Ault, les bases nautiques du Crotoy et de St Valery, le club de kayaks de Quesnoy le Montant, les gendarmes, la DDE ont reçu une information sous forme de dépliants, d'affiches ou de contacts avec les surveillants.

Coté médias, le Courrier Picard et France 3 Picardie ont consacré des reportages à l'opération. Un journaliste de la revue Terre Sauvage est venu voir notre travail (article prévu pour la fin de l'année)

Nos remerciements s'adressent à M.P.Triplet, directeur de la Réserve naturelle, M.P.Dufossé, garde de cette réserve, aux

gendarmes et auxiliaires de la surveillance des plages, aux pompiers et à tous ceux qui ont participé à cette opération :

S.Amato/ A.Bacqueville/ D.Barbier/ O.Bardet/ V.Bawedin/ E.Betourne/ John de Boer/ S.Botto/ S.Duflot/ L.Dupuis/ V.Durier/ C.Dyzma/ C.Fauvelot/ F.Garcia/ C.Hosten/ E.Josuan/ V.Lefevre/ A.Lebel/ R.Legrand/ Ph.Lemaire/ S.Miquel/ J.Pawlak/ L.Tellier/ Ph.Thiery/ A.Di Trani.

A.William

Pour information :

Le 14 septembre, un jeune phoque veau-marin de 2 mois est retrouvé mort sur la plage du Tréport.

Le 20 septembre, un autre phoque veau-marin, Simone âgée de 8 semaines est retrouvée sur la plage de Ault. Réhydratée à 3 reprises, elle a rejoint le Centre de Pierterburen.

Depuis le mois de juillet, 7 jeunes phoques retrouvés en difficultés sur les côtes de Ault à Dunkerque ont pris le chemin des Pays Bas.

## Surveillance estivale : années 91 à 96

Années	91	92	93	94	95	96
Dérangements	49	54	39	52	61	35
	64%	60%	53%	48%	28%	31%
Interventions (dérangements évités)	28	36	34	56	160	78
	36%	40%	47%	52%	72%	69%
Pénétration en zone sensible	77	90	73	108	221	113

# LES PHOQUES DE LA BAIE DE SOMME

## Sorties d'été sur la côte Picarde

**Côte Picarde, Côte d'amour.**

Une fois de plus, nombreux furent les estivants à découvrir ou redécouvrir cet espace riche et préservé qu'est la côte Picarde.

Picardie Nature, pour la quatrième année consécutive a organisé cet été près de 20 sorties de découverte de la faune, de la flore et des milieux naturels de notre littoral aimé. Aimé par près de 220 personnes cette année, ravies d'observer le phoque veau-marin, d'admirer le pavot cornu ou de se laisser aller à la rêverie dans cette formidable réserve naturelle de la Baie de Somme.

Belges, Allemands, Picards, Francs-Comtois, Parisiens . . . tous venus de régions éparses, rassemblés pour une (ou plusieurs) visites dans les grands espaces.

**Le veau-marin vaut le détour.**

La Baie de Somme reste le principal site français pour le phoque veau-marin. Elle abrite en effet + de 50 % de l'effectif national. Cependant, ces phoques libres dans un vaste estuaire n'auront pas toujours pu contenter la curiosité des visiteurs. Aussi, l'histoire de leur présence sur la côte, le rôle de l'association dans la protection de la colonie, l'avantage que leur apporte la réserve naturelle ont été compris. Chacun savait alors qu'ils étaient là et faisaient parti intégrante de la baie.

**Roche et galets : côte Sud**

Les falaises d'Ault au calcaire per-



méable, érodées par le gel et la mer, donnant cette côte à galets adoucie à l'entrée de l'estuaire qui forme cet arrondi appelé poulrier. Telle est notre "côte méridionale" qui s'étale de Mers au Hourdel. La rudesse des vagues contre la roche n'y fait rien, il en résulte de la douceur et de l'harmonie. L'homme n'y est pas pour rien. Golf avant le Moyen Age, port pendant, le Hâble d'Ault a ensuite (1752) était fermé aux flots.

Des zones de galets et de marais le composent, accueillant une flore particulière (pavot cornu, chou marin, armeria olympia) et une avifaune variée. Ce milieu est également digne d'intérêt sur le plan herpétologique (calamite des joncs, pelodite ponctué, crapaud commun. . .) Les falaises abruptes abritent quant à elles le fulmar boréal, espèce pélagique \* venant sur nos côtes uni-

quement pour se reproduire; dans l'anfractuosité de nos parois de craie.

**Réserve naturelle . . . tout est dit**

La principale colonie française de veaux-marins et la présence de plus de 320 espèces d'oiseaux dénombrés expliquent à eux seuls l'intérêt de cette réserve. Mais quand on y est, c'est tout autre chose. A marée haute, c'est une ambiance qui nous prend aux tripes, une beauté perçue différemment selon chacun tant les teintes sont différentes et subtiles. Et allez, disons-le, se promener dans le plus bel estuaire du nord de la France, ce n'est pas rien. (Certains, peut-être un peu chauvins, diront simplement "le plus bel estuaire de France"). Les myriades de limicoles accompagnent les promeneurs, les cigognes blanches, depuis peu, survolent le site, s'élevant grâce aux ascendances thermiques. Cette année, la cisticole, petit oiseau méditerranéen, nous est revenue. Et il y aurait tant à ajouter. . . mais un tel spectacle se passe bien de commentaire (le comble pour un guide ! !).

Voilà ce qui aura été perçu, vu, entendu et je l'espère retenu par nos visiteurs. Merci à eux et je l'espère profondément : à l'année prochaine.

Vincent BAWEDIN

\* pélagique : qui vit en haute mer, au large des côtes.

## Exposition : les Phoques de la Baie de Somme

Comme chaque année Picardie Nature a présenté son exposition sur la baie de Somme et le phoque Veau-Marin à St Valéry dans le cadre de la surveillance estivale. Cette exposition c'est tenu pendant 15 jours début Juillet et 15 jours fin Août.

Cette année le temps était morose donc un peu moins d'estivants, nous avons quand même eu environ 5 000 visiteurs

étonnés, curieux, intéressés. L'expo ne laisse pas indifférent, visiteurs des diverses régions de France ou visiteurs étrangers.

Il est toujours agréable de parler de protection avec des gens motivés ou de sensibiliser les autres. De toute manière le contact est toujours bon et profitable à tous.

Je remercie les jeunes de la surveillance

qui m'ont aidé à tenir l'exposition et la table de presse.

Josette DOLPHIN

## Week-end à la clinique pour Phoques de Pieterburen (Pays-Bas) Samedi 15 et Dimanche 16 Février 1997

Le voyage à Pieterburen, prévu pour le Samedi 31 Août et le Dimanche 1er Septembre  
n'a pu avoir lieu, faute d'un nombre suffisant de participants  
et par suite des délais trop courts accordés par l'hôtelier de Pieterburen !

Toutefois, le fait qu'une vingtaine de personnes se soient rapidement inscrites  
nous incite à remettre ce voyage pendant les vacances scolaires de Février 1997  
aux mêmes conditions. (le Samedi 15 et le Dimanche 16).

Le déplacement s'effectuera en autocar de classe tourisme :  
Départ d'Amiens Samedi matin (vers 6h) Retour Dimanche soir

### Pré-Programme visite de la Zeehondencrèche observation d'oiseaux visite du Port de Hoorn

Prix (approximatif) comprenant : le voyage Aller-Retour en autocar (Tout confort :  
WC-Machine à café-Air conditionné), le logement à l'unique Hôtel de Pieterburen  
avec petit déjeuner hollandais et repas chaud du samedi soir :

entre 400 Frs et 450 Frs par personne

(j'ai demandé un prix de groupe à l'hôtel, j'attends la réponse)

Seuls restent à votre charge :

- le pique-nique du Samedi midi à emporter
- le repas du Dimanche midi (épicerie à Pieterburen- ou arrêt à un Snack (poissons frits et frites à Lauwersoog).

Afin de connaître dès que possible le nombre des éventuels participants, les personnes intéressées sont priées de retourner rapidement (et en tous cas avant le 20 Décembre 1996) le bon d'inscription ci-joint au secrétariat.

Rappelons que ce voyage est limité à 50 personnes.

Pour tout renseignement complémentaire on peut téléphoner à Mme Colette Thiery au 03 22.54.14.40.




---

### Inscription pour le voyage à Pieterburen

Nom : .....  
Prénom (s): .....  
Adresse : .....  
Nombre de personnes .....  
Tél : .....

Bon à retourner avant le 20 Décembre 96 au secrétariat de Picardie Nature  
14 Place Vogel BP 835 80008 Amiens Cedex 1.

# Adhésion à l'association Picardie Nature, abonnement à la revue trimestrielle et à la revue ornithologique "L'Avocette"

## Année 1997

Cochez les cases correspondant à vos choix

renouvellement ☐

nouvelle adhésion/abonnement ☐

NOM .....Prénom .....

Noms et Prénoms des différents adhérents .....  
(pour adhésion couple ou famille) .....

Adresse .....

.....Téléphone (facultatif) .....

Code postal .....Ville .....

s'agit-il d'une nouvelle adresse oui ☐ non ☐

Adhésion à l'association Picardie Nature	montant à verser
moins de 16 ans .....25F .....	
normale .....60F .....	
de soutien .....plus de 60F .....	
couple .....90F .....	
famille .....90F + 10F par enfant .....	
don .....	
don de soutien pour le centre de soins .....	
don de soutien pour la protection des busards en Picardie .....	
<b>Abonnement à la revue "Picardie Nature"</b>	
4 n° par an .....50F .....	
<b>Abonnement à la revue "L'Avocette"</b>	
1 volume soit 2 à 4 fascicules : .100F si adhésion à Picardie Nature .....	
.....120F sans adhésion à Picardie Nature .....	
<b>réglement total ..</b>	

Chèque bancaire ☐

CCP ☐

Espèces ☐

autre :.....

Réglement à l'ordre de Picardie Nature

Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :

Picardie Nature - BP 835 - 80008 Amiens Cédex 1

Souhaitez vous un reçu fiscal (adhésion et dons uniquement) : oui ☐ non ☐





# Au Calendrier

## Dimanche 8 décembre

Les oiseaux hivernants du Plan d'eau de l'Ailette (02)

Ce plan d'eau est l'un des plus vastes de la région. Pour cela, en hiver, il accueille plusieurs milliers d'oiseaux d'eau (canards, foulques...) qui y trouvent quiétude et nourriture.

Grâce à des longues-vues, nous vous apprendrons à reconnaître les principales espèces de grèbes, canards, fuligules et autres oiseaux d'eau.

**RDV : à 10 h 00 à l'entrée du Parc de l'Ailette. (Neuville-sur-Ailette à 20 km au Sud de Laon).**

**durée : la journée, prévoir un pique-nique et les vêtements chauds.**

## Dimanche 15 décembre

Ramassage d'oiseaux morts sur le littoral picard (80)

En plusieurs petits groupes, nous parcourerons les plages du littoral picard en recherchant dans la laisse de mer les cadavres d'oiseaux que la mer aura déposés. Nous nous donnerons ensuite rendez-vous à la station d'études en Baie de Somme où nous mangerons au chaud et ensuite, nous déterminerons et dénombrerons les oiseaux ramassés.

**RDV : à 8 h 15 au bureau de l'association ou à 9 h 30 à la gare de Noyelles-sur-mer (à 15 km à l'Ouest d'Abbeville).**

**durée : la journée, prévoir un pique-nique.**

## Dimanche 29 décembre

Découverte des oiseaux des parcs et jardins :

les hivernants au Cimetière de la Madeleine à Amiens (80).

A l'occasion de cette sortie, vous apprendrez à reconnaître les principales espèces fréquentant ces milieux urbains en hiver.

**RDV : à 9 h 30 au Cimetière de la Madeleine à Amiens (quartier Saint-Maurice, Ouest) - durée : la matinée.**



## Dimanche 19 janvier

Ramassage d'oiseaux morts sur le littoral picard (80)

En plusieurs petits groupes, nous parcourerons les plages du littoral picard en recherchant dans la laisse de mer les cadavres d'oiseaux que la mer aura déposés. Nous nous donnerons ensuite rendez-vous à la station d'études en Baie de Somme où nous mangerons au chaud et ensuite, nous déterminerons et dénombrerons les oiseaux ramassés.

**RDV : à 8 h 15 au bureau de l'association ou à 9 h 30 à la gare de Noyelles-sur-mer (à 15 km à l'Ouest d'Abbeville).**

**durée : la journée, prévoir un pique-nique.**

## Samedi 15 et Dimanche 16 février

Week-end à la clinique pour phoques de Pieterburen (voir détails en page 16)

## Dimanche 23 février

Ramassage d'oiseaux morts sur le littoral picard (80)

En plusieurs petits groupes, nous parcourerons les plages du littoral picard en recherchant dans la laisse de mer les cadavres d'oiseaux que la mer aura déposés. Nous nous donnerons ensuite rendez-vous à la station d'études en Baie de Somme où nous mangerons au chaud et ensuite, nous déterminerons et dénombrerons les oiseaux ramassés.

**RDV : à 8 h 15 au bureau de l'association ou à 9 h 30 à la gare de Noyelles-sur-mer (à 15 km à l'Ouest d'Abbeville).**

**durée : la journée, prévoir un pique-nique.**

## Samedi 1er mars

**Assemblée Générale de Picardie Nature**  
**Salle Dewailly à Amiens, à partir de 14h30**

### REMARQUES :

.Pour les sorties sur le terrain : il est préférable de se munir de bottes et de vêtements de pluie.

.Pour les sorties d'initiation à l'ornithologie, notre association met à votre disposition des paires de jumelles.

.Parfois un rendez-vous est fixé au siège de Picardie-Nature, celui-ci n'est nullement obligatoire, il est fixé simplement pour permettre aux habitants d'Amiens et des environs de se regrouper dans les véhicules, l'attente à ce rendez-vous n'excède pas 15 minutes.

## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### Pour agir, des adresses à retenir

Les Gardes Nationaux de la chasse et de la faune sauvage ont de multiples missions, entre autres de faire respecter la loi du 10 juillet 1976 dont les arrêtés d'application définissent les espèces animales et végétales protégées, c'est à dire dont la destruction, la mutilation, la capture, l'enlèvement, le transport la naturalisation et la détention sont interdits.

Ce sont donc eux que vous devez avertir en priorité si vous êtes le témoin direct d'une infraction concernant une espèce protégée par la loi. (vous nous tiendrez ensuite informé de vos démarches).

### Voici les coordonnées :

Pour la Somme Ouest (cantons de Rue, Crécy en Ponthieu, Nouvion, Saint Valery sur-Somme, Ault, Gamaches, Moyenneville, Abbeville, Hallencourt, Oisemont, Ailly le Haut-Clocher, Hornoy, Molliens Dreuil, Poix, Conty, Picquigny, Domart en Ponthieu, Bernaville et Amiens)

Brigade d'Abbeville, 5 rue Gontier Patin 80100 Abbeville. Téléphone 03 22 24 51 63.

Pour la Somme Est (cantons de Doullens, Villers Bocage, Boves, Ailly sur Noye, Moreuil, Acheux en Amiennois, Corbie, Albert, Bray sur Somme, Rosières en Santerre, Montdidier, Roye, Chaulnes, Nesle, Ham, Roisel, Péronne et Combles) Brigade de Péronne - Montdidier, route de Lihons, 80320 Punchy. Téléphone 03 22 83 95 95.

Pour l'Oise la limite entre les deux brigades est matérialisé du Nord au Sud par la voie de chemin de fer passant par Breteuil embranchement, Bacouël, Chépoix, Saint Just en Chaussée, puis la RN 16 de Saint Just à Senlis en passant par Clermont, Nogent sur Oise, Creil, et enfin la RN 330 de Senlis à la Chapelle en Serval en passant par Pontarmé.

A l'Ouest de cette ligne avertir la brigade de Beauvais, Ferme de l'Abbaye, 60370 Hermes, téléphone 03 44 03 28 98.

A l'Est de cette ligne, avertir la brigade de Compiègne, Ferme de Corbeaulieu, 60200 Venette. Téléphone 03 44 90 07 01.

Pour l'Aisne Nord (cantons de Le Catelet, Bohain, Wassigny, Le Nouvion, La Capelle, Hirson, Guise, Saint-Quentin, Vermand, Saint-Simon, Moy de l'Aisne, Ribemont, Sains-Richaumont, Vervins, Aubenton, Rozoy sur Serre, Marle, Crécy sur Serre, Laon et Sissonne) Brigade Nord, rue de l'usine à gaz, 02140 Vervins. Téléphone 03 23 98 29 18, fax 03 23 98 60 10

Pour l'Aisne Sud (cantons de Chauny, Tergnier, La Fère, Coucy le Château, Anizy le Château, Craonne, Neufchâtel sur Aisne, Braine, Vailly, Vic sur Aisne, Soissons, Oulchy le Château, Villers Cotterêts, Neuilly Saint-Front, Fère en Tardenois, Château Thierry, Charly, Condé en Brie) Brigade Sud 1 rue du G.de Gaulle, 02210 Oulchy le Château.

Téléphone 03 23 55 38 55, fax 03 23 55 38 53

### A savoir

Les gardes nationaux peuvent établir des procès verbaux d'infraction, éléments essentiels pour qu'une association comme Picardie Nature puisse se constituer partie civile lors des jugements.



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### Bilan du Centre de soins pour le 1er semestre 1996

Du 1er Janvier au 30 Juin 1996 le Centre de soins aux oiseaux sauvages blessés ou mazoutés a accueilli 328 oiseaux.

235 ont pu être relâchés, munis d'une bague, après avoir été guéris, en particulier : 190 Goélands argentés, 68 Mouettes rieuses, 22 Chouettes hulottes, 20 Goélands cendrés, 5 Grèbes huppés, 5 Buses variables, 4 Hiboux moyens ducs, 2 Guillemots, 2 Faucons crécerelles, 1 Cygne tuberculé, 1 Héron cendré, 1 Foulque macroule.

Les Goélands argentés : 189 d'entre eux ont été atteints de botulisme après avoir pris leur nourriture sur une décharge dite "contrôlée" du Pas de Calais. Ils ont été soignés dans la hutte des Gardes Nationaux de la chasse et de la faune sauvage située dans le hâble d'Ault et mise à ma disposition par M. Patrick Triplet, Directeur de la Réserve naturelle.

Gérard et Francine Baudry, puis Régis et Françoise Delcourt se sont succédé pour les réhydrater par sonde gastrique tandis que les gardes de la Réserve du hâble d'Ault assuraient le nourrissage et le nettoyage. 140 ont ainsi pu être relâchés dans de bonnes conditions au bout d'une semaine de soins.

Les Mouettes rieuses : 65 d'entre elles ont été, elle aussi, touchées par le botulisme et soignées dans les mêmes conditions que les Goélands argentés; au début tout au moins, car, pour faire de la place, j'ai préféré les rapporter à Saveuse (en vrac, dans la voiture !) 53 ont été relâchées à la Hotoie, à Amiens, lieu choisi pour faciliter la surveillance après le relâcher. Une autre, trouvée 1 mois plus tard au Touquet, avec les mêmes symptômes a pu être relâchée après quelques jours de soins. Une autre encore, trouvée à Longpré les Corps Saints avec 2 plombs de chasse vus à la radio est morte malgré mes soins.

Les Chouettes hulottes : 1 seule est morte, 21 sur 22 ont été relâchées. Ce nombre élevé s'explique par la forte proportion de bébés encore en duvet (19) qui m'ont été confiés. Leur émancipation complète est longue de 2 à 3 mois et nécessite certaines précautions pour éviter un arrêt du développement comportemental incompatible avec la vie sauvage (l'oiseau se laisse mourir de faim devant des souris). Il arrive parfois que des personnes bien intentionnées, mais ignorantes de ce qu'il faut et ne faut pas faire, croient pouvoir élever de jeunes Rapaces, qu'ils finissent par me confier alors qu'ils sont irrémédiablement perdus pour la Nature. Celles-ci ont été relâchées à Saveuse mais aussi à Bacouel, à Thennes, à Voynnes et à Allone (Oise). (La densité de Chouettes hulottes à Saveuse est à la limite de la saturation et risque de

mettre en danger la survie des jeunes relâchés).

Les Goélands cendrés : 18 touchés par le botulisme, en provenance, comme les Goélands argentés et les Mouettes rieuses de Berck (Pas de Calais) et Fort-Mahon ont été soignés d'abord au hâble d'Ault puis à Saveuse. 13 d'entre eux ont été relâchés à la Hotoie, comme les Mouettes.

Un autre, trouvé à Hétomesnil avec 2 plombs de chasse, est mort peu de temps après son arrivée.

Les Guillemots : 2 seulement ont été soignés au Centre, victimes du mazout. 1 seul a été relâché au Touquet (Pas de Calais).

Les Grèbes huppés . Ils sont morts tous les 5, victimes de la bêtise humaine.

### Ils s'investissent déjà dans nos activités : les soins aux oiseaux blessés

Lors de notre Assemblée générale du 9 mars 1996 nous avons demandé si des personnes voulaient bien participer au fonctionnement du Centre de soins dans le respect des conditions fixées par l'Union des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage.

Trois adhérents ont déjà répondu à cet appel. Il s'agit de Mme Sylvie Lefebvre et de M.M Fabien Garcia et Romain Legrand, qui, depuis le 15 mars viennent régulièrement le Jeudi de 17h30 à 19h à Saveuse s'exercer aux premiers soins à prodiguer à des oiseaux blessés. Ces personnes ont ainsi accompli chacune une vingtaine d'heures de formation à des techniques diverses : pesée, pansements divers, pose d'attelles, recollage de plumes, anesthésie, préparation de la nourriture, baguage... etc, ce qui leur a déjà permis de soigner très efficacement quelques oiseaux.

Dès la rentrée cette formation reprendra avec, bien sûr, l'apprentissage des gestes utiles mais aussi des notions de la législation en vigueur.

D'autre part nous avons un nouveau correspondant dans le département de l'Oise. Il s'agit de M. Eric Desesquelles qui demeure près de Beauvais, à Saint Omer en Chaussée. M. Desesquelles assure, sous ma responsabilité, les premiers soins aux oiseaux blessés trouvés dans les environs de Beauvais. Lui aussi a déjà fait la preuve de son efficacité avec des bébés Hulottes qui ont pu être relâchés en parfaite condition.

Jean Marie Thiery

## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

ne : 3 touchés par les hydrocarbures déversés en mer par un capitaine de pétrolier peu scrupuleux, 1 abattu par un chasseur (3 plombs vus à la radio) dans les hortillonnages, et un abattu à Arsy (Oise) par un coup de carabine à air comprimé (1 plomb à jupe).

Les Buses variables : 4 sur 5 ont été abattues par des fous de la gâchette, à Halatte, Compiègne, Marseille en Beauvaisis (Oise) et Cottenchy (Somme), l'une d'entre elles est morte, les 3 autres ont été relâchées à Bacouel ainsi que celle apportée par les Gardes Nationaux de Punchy au mois de Février

et souffrant sans doute de dénutrition.

Les Hiboux moyens ducs : 3 relâchés sur 4. 1 victime de la route, 1 amputé du pied dans une poutrelle et 1 abattu d'un coup de fusil de chasse à Epineuse (Oise) (2 plombs vus à la radio).

Les Faucons crécerelles : 2 seulement au mois de Janvier, 1 victime de la route, l'autre dénutri. Ils ont été relâchés tous les deux à Saveuse après 2 mois de traitement.

Pour terminer 3 oiseaux victimes comme les Grèbes de la bêtise humaine : 1 Héron abattu d'un coup de fusil de

chasse à Argoeuves (Somme) (2 plombs vus à la radio) et qui est mort. Mort aussi le Cygne tuberculé pris dans des barbelés, aussi à Argoeuves. Enfin une Foulque macroule empoisonnée volontairement par une spécialité à base d'alpha chloralose a pu être relâchée après soins.

Comme on le voit l'éventail des espèces et des causes d'accueil est largement ouvert. Certaines de ces causes relèvent de la malveillance pure : il est en effet impossible de confondre un Grèbe, une Buse, une Mouette, un Goéland, un Héron ou un Hibou avec un gibier. Je crains qu'avec l'ouverture de la chasse d'autres espèces viennent encore alourdir ce bilan.

La pollution par les hydrocarbures rejetés en mer est encore plus meurtrière, rares sont les oiseaux qui en réchappent. Ceux qui sont recueillis et soignés ne sont qu'une infime minorité au regard des centaines de cadavres qui sont rejetés chaque année sur les côtes françaises. Mais l'appât du gain est tel que trop nombreux encore sont les commandants de pétroliers qui n'hésitent pas à jeter à la mer l'émulsion résultant du nettoyage des cuves et qui empoisonne lentement mais sûrement la flore et la faune marines.

Jean-Marie Thiery



### Petites annonces :



Si vous avez aimé les poèmes et récits de Josette Dolphin, ceux-ci sont tous réunis dans un petit recueil édité par Picardie Nature, il est en vente à notre local ou par correspondance au prix de 35 F.

Le bénéfice de sa vente ira directement au centre de soins pour les oiseaux blessés. Merci.



Vends

- Optolyth TBS 80 HD FLUO avec oculaire 30 gd Champ 5.700 F.
- Jumelles 8 x 24 B et Lomb, Legaly,

nouveau modèle, entièrement garantie étanche, MAP 2,5 m, testée 4 étoiles en performance optique (revue Ch d'images) 750 F. état proche du neuf pour les 2.

- Pied Lourd SLIK, attache rapide, tête fluide, 500 F.

Contact : 03 23.52.71.31.



" Pour les beaux yeux des chouettes"

Je recherche des "rondins de bois creux possédant une ou plusieurs ouvertures latérales (ou même sans ouverture) et pouvant faire office de nichoir (pour chouette chevêche notamment)



Voici les mesures les plus appropriées à ce genre d'utilisation :

diamètre du rondin : 20 à 50 cm

longueur du rondin : peu importe

diamètre du trou : 5 à 20 cm

Contactez : Peter MORONVALLE

6 bis, rue de cosse - 80260 - Villers-Bocage - Tél : 03 22 93 74 49 .

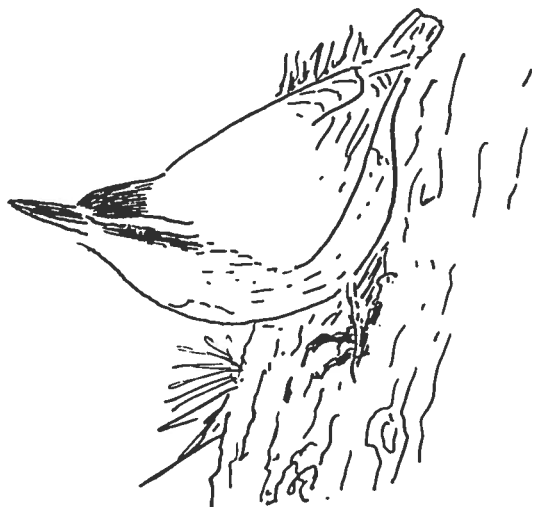
Merci d'avance

Recherche

- Tome 1 passereaux de P Géroutet édition Delacahx et Niestlé.

Contact : Laurent Gavory - Tél. 03 22 80 86 82

## La Sittelle torchepot (*Sitta europaea*)



Un martellement sec, sonore rappelant celui des pies mais nettement moins long, puis des sifflements vigoureux; à en juger par la sonorité on devrait apercevoir un oiseau assez gros, il n'en est rien. Il ne s'agit que d'un petit passereau de la taille d'un moineau, il descend le long d'un tronc d'arbre la tête en bas, défiant les lois de la pesanteur. Son plumage est beau, son dos gris bleu ardoise, contrastant avec le jaune roussâtre du ventre, un bandeau noir partage les côtés de la tête entre calotte grise et gorge blanche.

L'oiseau est trapu avec une queue courte, le bec droit est pointu en forme de poignard.

Si cet oiseau se caractérise par sa faculté de parcourir les arbres en tous sens et toujours en "courant" la tête en bas, cela tient à la force de ses pattes aux doigts robustes armés de griffes puissantes. Mais ce n'est pas la seule singularité de la sittelle torchepot la bien nommée ou l'oiseau maçon.

Mais parlons un peu de son alimentation, elle a un régime mixte. Après une nuit solitaire dans un trou, elle se met très tôt en quête de nourriture. En explorant les écorces, elle découvre quantités d'insectes, (coléoptères, diptères, chenilles, fourmis, oeufs et larves) dont elle fait une grande consommation. A la fin de l'été elle y ajoute des graines de toutes sortes, des noisettes, des fèves, des glands etc. . .

Ce petit oiseau semble toujours soucieux d'accumuler des provisions qu'il dissimule dans les fentes des écorces, dans les trous de murs, voire dans la terre. Il a d'ailleurs une technique incomparable pour coincer un fruit à coque dure, une noisette par exemple, dans une fissure appropriée et le casser à coups de bec répétés; parfois la noisette sera abandonnée. C'est donc toute une chaîne de garde-manger que la sittelle protège en défendant son territoire. Elle ne tolère aucun concurrent sur son domaine, c'est l'un des rares passereaux chez lesquels les combats entre mâles sont parfois mortels.

La saison des amours commence dès le mois de février. Afin de convaincre une femelle d'adopter un trou d'arbre, le mâle décolle de son perchoir en vol plané, les ailes et la queue étalées, pénètre dans l'ancienne loge d'un pic et regarde la femelle de la "fenêtre", il recom-

mence cette manoeuvre à plusieurs reprises. Si la femelle accepte l'emplacement, elle se livre alors à un travail étonnant, elle réduit la taille de l'entrée de son habitation en la maçonnant avec de l'argile, de la boue, voire du crottin séché, l'oiseau étale soigneusement son mortier. Ce mur ainsi bâti peut avoir 6 cm d'épaisseur, un orifice irrégulier laisse tout juste un passage à l'oiseau; par contre l'intérieur du nid est rudimentaire, fait de débris de bois ou de feuilles séchées.

En avril ou mai la femelle dépose 6 à 10 oeufs, l'incubation commence soit à la ponte complète, soit en cours de ponte.

Le mâle nourrit la femelle, l'accompagne lors de ses sorties, et veille aux alentours.

Les jeunes sittelles grandissent lentement, elles sont nourries par les deux parents. Après la sortie du nid les petits n'y reviennent plus, ils restent en famille encore quelques semaines, puis devenus indépendants, se séparent des adultes et errent en petit groupe lâche ou se cantonnent déjà.

Les sittelles sont sédentaires et ne quittent leur territoire que forcées. Le mâle et la femelle sont souvent unis pour la vie, mais dorment chacun dans leur trou respectif.

En règle générale, les jeunes ne s'éloignent jamais à plus de 10 km du lieu de naissance, même s'ils font parfois des petites escapades avec des groupes de mésanges et de roitelets.

Bibliographie: la vie secrète de la nature

J.F. DEJONGHE : entre ciel et terre.

Paul GERODET : les passereaux d'Europe.

Josette DOLPHIN



### Description :

Plumage : la femelle plus terne au niveau des flancs

la raie noirâtre est plus large que chez le mâle

les jeunes ont le dessus moins vif que les adultes

longueur : 14 cm

poids : 23 gr

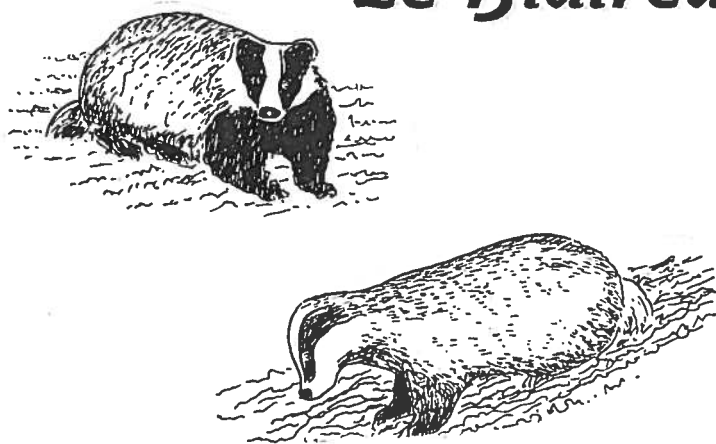
longévité : 9 ans environ

nidification : fin mars début juin

nombre d'oeufs : 6 à 10 oeufs blancs tachés de brun rougeâtre

une ponte annuelle - jeunes nidicoles

## Le Blaireau (*Meles meles*)



De la famille des Mustélidés, porteur d'une glande anale très odorante. De ce fait : catalogué Puant.

Le mâle : Le BLAIREAU,

Madame : La BLAIRETTE.

Les Jeunes : Les BLAIREAUTINS.

Ils sont de gris-noir vêtus avec un masque noir et blanc très caractéristique. L'ouïe et l'odorat sont très développés. Avec 20 kg maxi pour le mâle et 15 kg chez la femelle - 0,80 à 1m de long, queue comprise (10/12cm) et 30 cm au garrot.

2 à 5 petits naissent, déjà, fin Février/début Mars - Le rut, lui a lieu fin Mars.

La fécondation s'effectue, mais le développement de l'embryon s'arrête et ne reprend que courant Décembre. Les naissances ont lieu 8 à 10 semaines après. A la fin Février/début Mars. C'est le phénomène de la Gestation Différée.

Il fréquente : les forêts de feuillus, mixtes, les bosquets et les taillis.

### LE TERRASSIER DE LA FORET C'EST LUI !

Le TERRIER

Vaste habitation, en général ; plusieurs entrées nommées "gueules", de 25 à 35 pour les plus gros terriers, "Le Fort". Très propre, pas d'odeur... à l'intérieur.

Pendant le creusement de ses terriers, il déplace des pierres/cailloux de 3 à 5 kg... sans problème.

Les mètres cubes de terre rejetés, lors des creusements, forment des tumulus à l'entrée, reconnaissables chez le Blaireau à la "Gouttière ou Toboggan" profond de 15 à 25 cm visible sur plusieurs mètres à l'extérieur. Caractéristique de la présence du propriétaire du lieu. Le Territoire à défendre est en fait le "Fort" et l'environnement de celui-ci.

De plus, il possède plusieurs terriers à 1 ou 2 gueules, disséminés dans la forêt, bosquets ou taillis, il les utilise au gré des saisons et de la recherche de sa nourriture. Bien souvent pour la mauvaise saison, chaque mâle occupe l'un d'entre eux : "Le Terrier Hivernal"

A l'intérieur, une niche garnie d'herbe, feuilles ou fougères sèches... "La Litière". 2 fois par an, la litière est sortie du terrier. Une nouvelle la remplace, ramassée au Printemps et à l'automne. Nous pouvons observer ça et là sur les "Coulées", passages empruntés pour la récolte, des petits paquets de foin oubliés ou en train de sécher...

Les emplacements de récolte sont souvent proches des terriers. Ces

paquets sont transportés, serrés sur le haut des pattes, tenus par le cou.

Au Printemps : C'est le grand nettoyage ! ... L'Automne, le changement de litière s'effectue d'une façon plus discrète.

Devant le terrier, un amoncellement, d'herbe, de feuilles et de terre rejetées par le Blaireau.

Une façon de faire le ménage... et merci... les parasites.

Près du terrier, une place, réservée aux jeux et à la toilette. Bien propre, tassée. Les arbres de l'endroit gardent la trace des griffes... affûtées... Ramasser quelques poils et des "Bourres" à cet emplacement est chose aisée (Indices de présence).

Moment privilégié et important, "La Toilette" il prend grand soin de sa fourrure, qu'il peigne et coiffe avec ses griffes et ses dents.

Un peu plus éloigné... des entrées: les "Cabinets". Ces petites cavités de 10 à 15 cm de diamètre, les "Pots", creusés, dans lesquels il défèque. L'odeur est très musquée... musclée... même ! ... Certainement le plus omnivore de nos mustélidés.

#### \*\*\* L'HOTEL de la FORET \*\*\*

##### MENU 3 \*\*\* ETOILES pour le BLAIREAU

###### les Amuse Gueule

Champignons, escargots, limaces, insectes et leurs larves...

###### Plats de Résistance

Les Lombrics : 60 à 70 % de sa nourriture.

Grenouilles, Crapauds et Reptiles, Oeufs et Oisillons, petits Mammifères (Taupes, Campagnols, Mulots, etc...)  
Les Animaux malades, blessés ou écrasés sur le bord des routes...

###### Assiettes de Verdure

Les Céréales : Blé, Maïs, Avoine etc...

Racines, Rhizomes, Tubercules, Oignons etc ...

###### le Dessert

Les Baies et Fruits des bois; des Vergers et le Raisin. Noix et Noisettes.

###### Suprême du Repas

Les Gâteaux de miel et le couvain des Guêpes, Bourdons et Abeilles sauvages, qu'il déterre en utilisant ses griffes puissantes... protégé par son épaisse fourrure.

Parfois, il rend visite aux ruchers, éventrant la ruche avec ses pattes pour accéder à sa convoltise.

\*\*\* \*\*\*



Son activité dépend de la température : moins actif quand elle baisse, en fait d'"Hibernation", c'est plutôt le repos hivernal. Selon les Hivers rudes ou doux, la disponibilité de la nourriture le rend plus ou moins actif, vivant sur ses réserves de graisse...

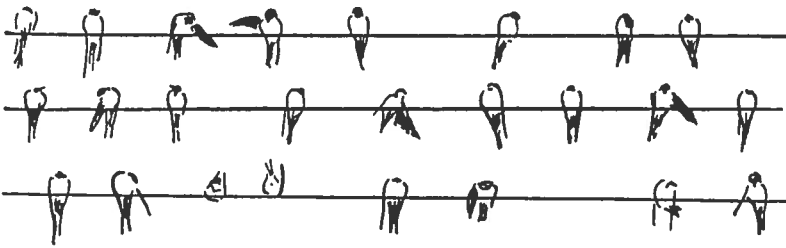
Se déplace en trottant, comme l'Ours.

Le Blaireau : La brosse à barbe, ses longs poils ont servi, pendant des générations à raser nos grands-pères et aussi à les nourrir : le Blaireau en daube ! ...

La Prédation : Quasi nulle - Quelques individus écrasés sur la route... par les voitures.

Seul l'Homme... le Piège, les gaz et le poison. Régulation ! ... Pourquoi ? ...

Yves LECOMTE



## Les Hirondelles

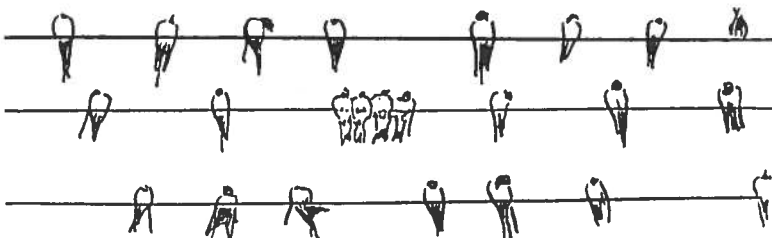
Hirondelle, hirondelle, où vas-tu ? dis le moi  
 Quelle brise t'emporte, errante voyageuse  
 Ecoute, je voudrais m'en aller avec toi.

Bien loin, bien loin d'ici, vers d'immenses rivages  
 Vers de grands rochers nus, des grèves, des déserts,  
 Dans l'inconnu muet, ou bien vers d'autres âges  
 Vers les astres errants qui roulent dans les airs.

Ah ! laisse-moi pleurer, pleurer quand de tes ailes  
 Tu rases l'herbe verte et qu'aux profonds concerts  
 Des forêts et des vents tu réponds des tourelles  
 Avec ta rauque voix, mon doux oiseau des mers.

Hirondelle aux yeux noirs, hirondelle, je t'aime.  
 Je ne sais quel écho par toi m'est apporté  
 Des rivages lointains ; pour vivre, loi suprême  
 Il me faut comme à toi l'air et la liberté.

*Louise Michel*



## La Pluie

Qui dit que la pluie est triste ?  
 Ecoutez son chant sur les carreaux,  
 C'est un vrai concert d'artistes,  
 Du cristal en petits morceaux.

Ses gouttes sur l'étang argenté  
 S'amuse et font des ronds.  
 Dans les chemins creux des forêts  
 Se forment des miroirs pour moucheron.

Asséchée par le chaud soleil  
 La terre accueille avec délice  
 Cette pluie providentielle,  
 Source de vie génératrice.

Les plantes jusque-là endormies  
 Ont les racines qui les chatouillent,  
 Maintenant commence la vraie vie  
 Même si pour cela on se mouille.

Le gazon revêt son habit vert  
 Les feuilles prennent leur douche.  
 Tel un télescope, le ver de terre  
 Montre le bout du nez et louche.

Devant lui le merle moqueur  
 Profite de ce temps favorable  
 Pour récolter en connaisseur  
 Un petit supplément délectable.

Les oiseaux tout à leur toilette,  
 Pour un moment sont silencieux,  
 Et si les fleurs baissent la tête,  
 C'est pour éviter l'eau dans les yeux.

Certains sont vraiment à la fête,  
 Grenouilles, limaces et colimaçons  
 N'ont plus qu'une idée en tête,  
 Tous vers la grande évasion.

Oh ! pluie douce et bienfaisante,  
 Tu en fais bien des heureux.  
 Seuls quelques-uns se lamentent ;  
 Et bien, tant pis, tant pis pour eux !

*Josette DOLPHIN*

